

Cérémonie des vœux aux Forces de sécurité intérieure

Résidence préfectorale

Mercredi 29 janvier 2020 à 10h00

Seul le prononcé fait foi

Madame la Procureure,

Je voudrais saluer les généraux ici présents représentant nos forces armées, et notamment la gendarmerie nationale,

Je salue également l'ensemble des responsables des forces de sécurité (DDSP, groupement de gendarmerie

départementale, PAF, DMD, CRS, RAID, DIPJ, DZSI

Services pénitentiaires, SPIP, Douanes, SDIS, Déminage),

Mesdames et messieurs les chefs de services,

Mesdames et Messieurs les officiers et sous officiers,

Je salue également les membres de mon cabinet et du

SGAMI,

Mesdames et messieurs,

C'est avec plaisir mais aussi avec une certaine solennité que je vous accueille à la résidence préfectorale pour cette cérémonie traditionnelle.

C'est avec vous que je souhaitais clôturer les cérémonies de vœux un peu comme une famille qui se rassemble pour faire une pause, regarder le chemin parcouru ensemble et se donner des perspectives pour l'année qui commence.

Merci d'avoir mis de côté, quelques heures, vos activités, aujourd'hui encore particulièrement chargées, pour faire corps les uns avec les autres. Policiers, gendarmes, militaires de la force Sentinelle, sapeurs-pompiers, douaniers, personnels pénitentiaires et de la sécurité civile : sous vos uniformes, vos cultures professionnelles sont diverses, complémentaires et vos engagements multiples. Ils reposent pourtant sur les mêmes valeurs : servir, protéger, secourir parfois jusqu'au péril de votre propre vie.

C'est pourquoi, je forme un vœu tout particulier pour cette année 2020 : qu'elle préserve votre sécurité et qu'elle nous garde de compter des pertes et des blessures graves dans vos services.

2019 a été une année très particulière avec des mouvements sociaux pratiquement incessants, trop souvent violents. Vous avez su faire face car vous êtes de grands professionnels et vous n'oubliez jamais le devoir d'exemplarité qui s'impose à chacun d'entre vous dans l'exercice de ses fonctions. Vous faites preuve de sang-froid en toutes circonstances malgré les provocations.

Il ne s'agit pour moi, vous le savez, nullement de stigmatiser qui que ce soit et dans les milliers de manifestants qui ont sillonné, au cours de l'année 2019, les rues de nos villes et particulièrement de Bordeaux, l'immense majorité était des gens respectables qui exprimaient, et c'est leur droit, leurs désaccords ou leur mal être. Cependant, des individualités ou des groupuscules violents avec comme seul objectif de créer désordre et consternation se sont glissés dans leurs rangs.

Je le remarquais encore en visionnant les images de la dernière manifestation du samedi à Bordeaux. Certaines personnes viennent au contact en proximité immédiate des compagnies républicaines de sécurité ou des escadrons de

gendarmerie mobile pour vous haranguer, vous toucher, tandis qu'à 30 centimètres une autre, filme, en espérant avoir le geste de votre part qui va créer le buzz sur les réseaux sociaux. À aucun moment ce geste attendu n'est arrivé et ces agitateurs en ont été pour leurs frais. Bravo à vous, même si j'ai conscience que ce n'est pas toujours simple.

Nous avons aussi en France la chance d'avoir un corps de sapeurs-pompiers composé de professionnels et de volontaires, tous unis par leur engagement au service du citoyen. Vous avez également traversé une année inédite à bien des égards, le mouvement des gilets jaunes ne vous a pas épargné. Je pense également à l'incendie du parking souterrain des Salinières ou de l'îlot d'habitations de la rue Ferrère. Pour vous aussi, vos interventions ne sont pas dénuées de tout risque. Je n'ignore pas les interrogations qui parcourent actuellement vos rangs, mais je sais aussi la passion qui vous anime et je sais et j'y travaille avec ma directrice de cabinet la pression opérationnelle qui pèse sur vous. Malgré cela, dans ce département, avec la police et la gendarmerie, vous travaillez main dans la main et pas casque contre casque.

Mais à côté de ces manifestations que nous nous employons à sécuriser dans l'intérêt de tous, la vie continue. Elle est faite d'appels toujours plus nombreux aux 17, 18, 15 ou encore 112. Appels que vous traitez tous avec le même niveau d'attention et qui se traduisent chaque année en Gironde par une augmentation des interventions et *in fine* de la pression opérationnelle sur chacun de vos services, en particulier pendant la saison estivale qui demande la mobilisation de renforts en zone police comme en zone gendarmerie et de la sécurité civile pour accueillir les touristes sur le littoral girondin et notamment renforcer nos dispositifs de lutte contre l'incendie.

Je le disais lors de mes vœux aux corps constitués, nous avons la chance de servir dans un département attractif - près de 20 000 habitants en plus chaque année - ce n'est pas sans conséquence. Comme les autres, nous faisons face à un accroissement de la violence et des incivilités. Cependant, nous ne devons pas nous résigner face au constat de l'augmentation générale de la délinquance et je voulais me permettre, Madame la Procureure, de saluer votre détermination à nos côtés dans

le respect de nos compétences respectives. C'est ensemble que nous faisons face.

Si les violences les plus graves restent contenues en Gironde comme en témoigne la légère baisse enregistrée des homicides et des vols à main armée malgré certains dossiers qui ont pu légitimement émouvoir la population ces derniers mois, les atteintes aux biens augmentent de 8% et les atteintes aux personnes de 7%, mais derrière ces chiffres se cachent une réalité que nous n'ignorons pas et que nous nous employons collectivement à enrayer.

l) Si les atteintes aux biens augmentent dans des proportions légèrement plus importantes qu'au national, c'est notamment car le département est l'objet de cambriolages orchestrés parfois pendant plusieurs semaines par des équipes organisées et très mobiles auxquelles on peut souvent rattacher plusieurs dizaines de faits; c'est aussi parce que la métropole bordelaise connaît depuis plus d'un an maintenant l'arrivée dans le cadre de véritables réseaux de traite des êtres humains de jeunes se déclarant mineurs avec des alias et des origines qui varient au gré des différentes interpellations dont ils font l'objet.

Ces mineurs dits « non accompagnés » sont souvent violents, parce qu'ils sont sous emprise de produits addictifs et qu'ils doivent pour gagner leur place dans des squats insalubres, voler.

L'augmentation des vols dans des commerces, des vols avec violence, des vols dans les véhicules sur la métropole bordelaise témoigne de leur présence et de leur activité soutenue aux sorties des boîtes de nuit et particulièrement dans les quartiers où se trouvent leurs squats. Pour exemple, je citerai le squat situé rue Lafaurie Monbadon qui a défrayé plusieurs fois la chronique policière et médiatique. Avant son évacuation, les chiffres des vols dans le quartier avaient augmenté de 400 %.

Face à cette situation, nous nous adaptons collectivement, un groupe d'enquête MNA a été créé à la direction départementale de la sécurité publique qui a déjà obtenu des résultats encourageants et là aussi merci Madame la Procureure - 25 MNA incarcérés en seulement 4 mois – à cela s'ajoute une collaboration sans précédent avec les consulats des pays concernés.

Notre action déterminée doit se poursuivre pour contenir cette source importante de la délinquance métropolitaine.

II) Les atteintes aux personnes augmentent également en Gironde en 2019. Là encore derrière l'augmentation de cet agrégat se cache plusieurs réalités. Sans nier une certaine montée de la violence dans notre société, parfois encouragée par les réseaux sociaux à la fois vecteurs et catalyseurs de celle-ci - nous avons pu le constater à l'occasion des rixes qui sont intervenues ces derniers mois entre les jeunes, parfois très jeunes, de certains quartiers sur fond de musique rap - l'augmentation des atteintes aux personnes est également le reflet d'une libération de la parole dont nous devons collectivement nous féliciter.

Je pense au mouvement « Mee too » qui se traduit concrètement dans notre département comme au niveau national par une augmentation des dépôts de plainte pour violences sexuelles enregistrés de l'ordre de 16% en Gironde. Je pense également aux violences intrafamiliales, grande cause nationale du quinquennat, autour de laquelle nous sommes collectivement mobilisés pour mieux recueillir

la parole des victimes, protéger les enfants et éloigner le conjoint auteur. Nous l'avons largement évoqué ces derniers jours, Madame la Procureure, et je sais que, une nouvelle fois, ce sujet nous trouvera côte à côte.

La lutte contre les conduites addictives constitue à cet égard un levier incontournable. Elle passe bien entendu par la lutte contre les trafics de stupéfiants et sur ce point, je sais pouvoir compter sur la mobilisation de chacun, gendarmes, policiers, douaniers et en particulier sur les services d'enquête de la police judiciaire et de la section de recherche de la gendarmerie qui s'emploient, avec le grand professionnalisme que nous leur connaissons, à démanteler les filières d'approvisionnement, notamment à l'international.

Le terrorisme, cette menace mouvante et diffuse face à laquelle nous n'avons ni solution miracle ni recettes toutes faites constitue un défi permanent. Seule la conjonction résolue de nos efforts et l'adaptation constante de nos pratiques nous permettront de le relever. Nos concitoyens attendent de nous une absolue vigilance, une mobilisation permanente, une étroite coordination entre services. Je tiens à saluer le travail remarquable fait par les services de renseignement, qu'il s'agisse du renseignement territorial ou

de la sécurité intérieure.

Je serai incomplète si je ne saluais pas le travail effectué dans notre région et dans notre département par la police aux frontières. Travail souvent de l'ombre, moins connu mais tellement essentiel. Faire respecter les lois de notre République en matière de flux migratoire n'est pas chose aisée et je tiens à saluer le travail des femmes et des hommes de la PAF pour les excellents résultats obtenus en 2019.

A l'extrémité de la chaîne, il y a, pour certains coupables, la détention. Je n'ignore pas que la vétusté des bâtiments et le climat parfois difficile avec les détenus peuvent compliquer le travail quotidien des personnels pénitentiaires. Mais je sais aussi avec quelle humanité vous accompagnez les détenus, aux histoires de vie souvent très douloureuses pour garantir leur sécurité et favoriser leur réinsertion. Je me félicite du projet de reconstruction de la maison d'arrêt de Gradignan qui débutera prochainement.

La prévention est aussi un levier essentiel de maîtrise de la délinquance. Elle passe, par l'action quotidienne de vos référents sûreté en police comme en gendarmerie, par

les formations que vous dispensez dans les établissements scolaires ou auprès des professionnels, par les protocoles de participation citoyenne – 46 communes se sont engagées sous l'impulsion de la gendarmerie dans cette démarche dont les résultats se font positivement sentir.

En 2019, c'est près d'1 million d'€ qui a été accordé à la Gironde pour financer le déploiement de la vidéoprotection, sécuriser les écoles, équiper des policiers municipaux, accompagner les victimes ou limiter les risques de récidives, lutter contre les addictions ou encore sensibiliser aux risques routiers.

78 morts en 2019 sur les routes de Gironde - cela marque certes une stabilisation du nombre de morts mais on ne peut s'en satisfaire et nous devons repenser notre manière de faire de la prévention pour toucher les plus jeunes souvent à l'origine des comportements les plus à risque.

N'en doutons pas, en 2020, l'ensemble de ces sujets restera d'actualité, mais parce que notre quotidien sans cela

aurait certainement manqué de piment, nous aurons aussi, une grande rencontre internationale à organiser au mois de juin prochain : le Sommet Afrique-France 2020. Nous y travaillons d'ores et déjà depuis plusieurs semaines et je sais pouvoir compter, une fois de plus, sur votre mobilisation.

Maintenant, je voudrai que vous m'excusez d'avoir été trop longue. Pourtant j'ai conscience de ne pas avoir été exhaustive tant vos activités sont multiples, diverses, variées et essentielles. Retenez simplement la passion dans mes propos, passion pour ce que vous êtes, passion pour ce que vous faites. Retenez également ma fierté, fierté d'être votre préfète.

Une fois n'est pas coutume et vous savez que je ne suis pas une grande adepte des citations mais je vais faire exception et citer pour terminer Saint-Exupéry. Voilà ce qu'il disait et qui me semble particulièrement s'adapter à la qualité de votre engagement : « Celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend

conscience de son rôle se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire. »

Bonne année à tous.